

BRAHIM Fatima Zohra, brahim@cuniv-naama.dz

Centre universitaire de Naama

Analyser l'insécurité linguistique chez les étudiants de Génie électrique : quels défis et quelles stratégies ?

Article reçu le : 26.03.2025 / Accepté le : 13.07.2025 / Publié le : 31.08.2025

Résumé

Notre recherche explore le phénomène de l'insécurité linguistique des étudiants algériens, en Génie électrique en mettant en avant les défis auxquels ils sont confrontés de même que les stratégies d'amélioration face à deux langues étrangères.

Cette étude s'appuie sur l'analyse quantitative et qualitative, à travers des questionnaires distribués aux étudiants afin d'évaluer leur niveau de confiance et leur utilisation de la langue cible, alors que des entretiens avec les enseignants ont permis de recueillir des observations sur les pratiques pédagogiques. Les résultats indiquent que la plupart des étudiants éprouvent une anxiété liée à la crainte de jugement de leurs pairs et de leurs enseignants. Les stratégies pédagogiques mises en œuvre, telles que les exercices pratiques, les travaux en groupe et les présentations orales, ont mis en évidence l'efficacité significative pour diminuer ces difficultés.

Mots-clés : Anxiété linguistique, Apprentissage collaboratif, Environnement d'apprentissage, Insécurité linguistique, Langue technique.

Analyzing linguistic insecurity among electrical engineering students: what challenges and strategies?

Abstract

Our research explores the phenomenon of linguistic insecurity among Algerian students in electrical engineering, highlighting the challenges they face as well as the strategies for improvement when dealing with two foreign languages. This study is based on quantitative and qualitative analysis, through questionnaires distributed to students in order to assess their level of confidence and their use of the target language in addition to interviews with teachers; allowing us to collect observations on pedagogical practices. The results indicate that most students experience anxiety related to fear of judgment from their peers and teachers. The pedagogical strategies implemented such as practical exercises, group work, and oral presentations highlighted the significant effectiveness in reducing these difficulties.

Key words : Linguistic anxiety, Collaborative learning, Learning environment, Linguistic insecurity, Technical language

Pour citer cet article :

BRAHIM Fatima Zohra (2025). Analyser l'insécurité linguistique chez les étudiants de Génie électrique : Quels défis et quelles stratégies ? *Action Didactique*, [En ligne], 8 (1), 231-250. Url. Adresse URL de l'article à ajouter.

Pour citer le numéro :

AIT MOULA Zakia et AMMOUDEN M'hand (dir.). (2025). *L'anglais et le français comme langues d'enseignement et de recherche à l'université*. *Action Didactique*, 8 (1) [En ligne], URL. <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA

Introduction

Dans le paysage linguistique algérien, la langue française se manifeste au sein d'un plurilinguisme qui favorise la coexistence de différentes langues (arabe standard, arabe dialectal, français, anglais, berbère, etc.). Cette langue est employée dans divers secteurs formels (enseignement, administration, médias, publicités, etc.) et informels (famille, échanges quotidiens, etc.). Outre ces secteurs où le français est utilisé en Algérie, nous pouvons également mentionner celui de l'université, ce qui explique notre intérêt pour cette étude. En effet, de nombreux étudiants qui ont choisi d'étudier les spécialités scientifiques et techniques affirment avoir des difficultés graves au point de remettre en question leur choix d'étude.

Cet article porte sur l'insécurité linguistique en milieu universitaire chez des étudiants de première année Master « Génie électrique ». Les raisons qui nous ont poussés à réaliser cette étude proviennent de plusieurs constats menés depuis quelques années à savoir d'un côté, la réticence des étudiants à participer en classe en utilisant la langue française et, récemment, la langue anglaise. De l'autre, l'inscription massive des étudiants de cette spécialité dans le Centre d'Enseignement Intensif des Langues (CEIL). À cela s'ajoute l'intégration de l'anglais comme langue de spécialité pour des étudiants dont le français était leur première langue étrangère depuis plus de dix ans. En effet, en Algérie, la langue française est enseignée depuis la troisième année primaire comme première langue étrangère, alors que la langue anglaise n'est enseignée qu'à partir de la première année du cycle moyen. Cependant, à la suite de la décision prise par le conseil des ministres en juillet 2022 d'introduire la langue anglaise à partir de la 3^e année primaire, les écoliers doivent apprendre deux langues étrangères depuis septembre 2022. Il faut rappeler que cette décision ne concerne pas uniquement les écoliers, mais également les étudiants puisqu' à partir de la rentrée universitaire 2023, les enseignants ont été appelés à utiliser la langue anglaise pour l'enseignement des différentes spécialités scientifiques et techniques.

Face à cette diversité linguistique, nous essaierons d'examiner davantage les causes et les cas d'insécurité linguistique et de proposer des solutions pour notre public, étant donné que notre étude s'inscrit dans un champ disciplinaire multiple, celui de la didactique des langues de spécialité.

Compte tenu de ce qui a été mentionné précédemment, nous nous sommes posé la question principale qui oriente notre travail : comment l'insécurité linguistique représente-t-elle un obstacle à la maîtrise des connaissances et compétences en électrotechnique ? Pour explorer cette problématique, il est

important de considérer plusieurs sous-questions qui nous permettront de mieux comprendre les différentes facettes de l'insécurité linguistique :

1. Quels sont les facteurs contribuant à l'insécurité linguistique des étudiants en électrotechnique et quelles stratégies pédagogiques peuvent être mises en place ?
2. Comment les enseignants perçoivent-ils l'insécurité linguistique et quelles sont leurs méthodes pour y remédier ?

Dans ce contexte, nous proposons les hypothèses suivantes :

H1. Les étudiants qui maîtrisent le moins la langue française auraient peur de commettre des erreurs et ressentiraient une insécurité linguistique plus élevée.

H2. Les stratégies pédagogiques adaptées, comme l'utilisation des ressources bilingues ou de soutien linguistique, pourraient réduire l'insécurité linguistique et améliorer l'apprentissage.

H3. Les enseignants créeraient un environnement d'apprentissage adapté aux divers besoins des étudiants.

1. Les recherches empiriques sur l'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique se réfère au manque de confiance ou à l'anxiété ressentie par un individu concernant ses compétences linguistiques dans une langue donnée. Ce phénomène impacte autant les locuteurs natifs que les apprenants d'une langue étrangère. Elle concerne non seulement la capacité à communiquer efficacement, mais également la peur d'être jugé sur la base de son usage linguistique. D'ailleurs, Alain Bentolila explique que « plus d'un jeune Français sur 10, après douze ans au moins passés dans les murs de l'école de la république, se trouve dans une situation d'insécurité linguistique globale » (Bentolila, 2004, p. 87). Des recherches menées par Labov (1966) sur l'insécurité linguistique au sein de la communauté new-yorkaise indiquent que les personnes qui voient la différence de leur discours par rapport à la forme standard ou prestigieuse éprouvent souvent des sentiments d'insécurité linguistique.

1.1. Effet de l'insécurité linguistique sur l'apprentissage :

Horwitz, Horwitz et Cope (1986, p. 128) révèlent que l'insécurité linguistique peut entraîner des répercussions négatives sur le parcours académique des étudiants. De ce fait, ce sentiment d'insuffisance pour l'emploi d'une langue peut entraver leur capacité à participer activement en classe, à bien assimiler les concepts enseignés et à réussir dans un environnement académique.

D'autres spécialistes ont mis la lumière sur les rapports entre l'insécurité linguistique et les performances scolaires de l'individu que ce soit dans la langue maternelle ou la langue étrangère. Ces rapports peuvent être pertinents et exploitables avec notre public d'étudiants d'électrotechnique. De même, dans le contexte diglossique algérien, l'élève est face à une double réalité : lors de la pratique de sa langue maternelle à l'école, il sera confronté à la nécessité de substituer lexicalement, phonétiquement, syntaxiquement ou morphologiquement les éléments linguistiques de la langue maternelle par ceux d'une autre langue (Chachou, 2012). Par conséquent, l'élève va subir une perturbation pendant l'apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi, des apprenants qui vivent dans un environnement bilingue ou plurilingue peuvent être confrontés à l'insécurité linguistique et se retrouveraient souvent dans une spirale de doutes et d'auto-critiques, qui peut mener à l'absence de la participation en classe.

1.2. Représentations cognitives, pédagogiques et sociolinguistiques influençant la perception linguistique

Les processus cognitifs, y compris la mémoire, l'attention et la perception, jouent un rôle significatif dans la manière dont nous apprenons et utilisons le langage. En outre, la peur de commettre des erreurs ou de ne pas respecter certaines normes linguistiques conduisent à des stratégies d'évitement. Plusieurs études ont montré que de faibles niveaux de confiance dans les compétences linguistiques peuvent engendrer des sentiments d'infériorité et affecter négativement la communication (Bourdieu, 1982). Pour faire face à l'insécurité linguistique, psychologues et linguistes proposent de développer des stratégies basées sur la compréhension de la psychologie cognitive et des processus d'apprentissage telles que l'exposition graduelle à la langue dans des contextes sécurisants, la pratique de l'autocompassion et la recherche de feedback constructif (Vygotsky, 1934, p. 85)

Ensuite, selon Raynal et Rieunier (2007), il existe des ensembles de connaissances préexistantes, exactes ou erronées, que chaque apprenant porte en lui et qui façonnent sa manière d'appréhender de nouvelles informations. Toutes ces connaissances préalables jouent un rôle important dans le processus d'apprentissage puisqu'elles constituent la base sur laquelle s'appuie l'enseignant pour concevoir et orienter son enseignement (Raynal & Rieunier, 2007, p. 64). Blanchet explique que les enseignants doivent adopter des pratiques pédagogiques qui tiennent compte des besoins spécifiques des élèves confrontés à l'insécurité linguistique, en favorisant un environnement d'apprentissage inclusif et respectueux (Blanchet, 2016).

En sociolinguistique, l'insécurité linguistique est un concept clé qui se manifeste lorsque les individus ressentent un malaise par rapport à leur façon de parler, souvent influencée par les jugements sociaux et les normes linguistiques. Elle se manifeste notamment de différentes façons, à l'oral comme à l'écrit, telles que l'hypercorrection, les hésitations et les flottements dans le choix des formes linguistiques, les erreurs d'orthographe, l'alternance codique et le sentiment de devoir constamment surveiller sa façon de parler.

2. La didactique des langues de spécialité face à l'insécurité linguistique

La didactique des langues de spécialité, en tant que discipline, s'intéresse à l'enseignement des langues dans des contextes professionnels ou académiques spécifiques. Elle tente d'élaborer des méthodologies et des contenus pédagogiques adaptés aux besoins spécifiques des apprenants. Toutefois, la relation entre la didactique des langues de spécialité et l'insécurité linguistique est étroite. En effet, les apprenants en langues de spécialité font généralement face à des exigences linguistiques élevées dans le domaine professionnel ou académique, ce qui peut les empêcher de s'exprimer librement et efficacement dans leur domaine d'expertise. Dans cette optique, plusieurs didacticiens ont proposé des stratégies pour surmonter ce phénomène. Nous citons comme exemple Kramsch (1998), qui met en avant le rôle de l'identité linguistique dans l'apprentissage des langues étrangères. Elle rappelle qu'il faut prendre en compte les dimensions identitaires dans l'enseignement des langues de spécialité afin de favoriser un apprentissage plus motivant, en créant un troisième espace d'apprentissage qui aide les apprenants à se sentir plus à l'aise quand ils s'expriment. Un autre exemple est celui de Mauranten (2006), qui souligne l'importance de développer des compétences communicationnelles adaptées au contexte d'apprentissage.

2.1. Approche interdisciplinaire de l'insécurité linguistique

Une approche interdisciplinaire combinant les sciences du langage, la psychologie et la didactique est essentielle pour aborder de manière générale l'insécurité linguistique dans l'enseignement des langues de spécialité. En effet, dans le contexte plurilingue algérien, le français a toujours été la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques en milieu universitaire, et le vecteur de connaissances spécifiques. Pour cela, le français sur objectifs universitaires joue un rôle important dans la gestion de l'insécurité linguistique des étudiants, qui doivent utiliser le français pour la compréhension et la production écrites et orales pendant le cursus

universitaire. L'approche didactique qui se manifeste à travers le FOU¹ permet aux étudiants d'acquérir des compétences linguistiques indispensables, afin de lire, écrire, écouter et parler de façon efficace. En travaillant sur des tâches et des activités liées à leur domaine d'étude, les étudiants peuvent progressivement surpasser leur malaise linguistique et gagner confiance dans leur capacité à communiquer de manière claire et précise (Mangiante et Parpette, 2011). D'ailleurs, Mangiante et Parpette (2011) expliquent que

« Le français sur objectif universitaire (FOU) repose sur une approche actionnelle qui privilégie l'utilisation de documents authentiques et la réalisation de tâches réelles. Cette méthode permet de développer l'autonomie des apprenants et leurs capacités d'analyse, en les préparant à utiliser la langue dans des contextes académiques spécifiques » (2011, p. 104).

De ce fait, le FOU peut également aider les étudiants à développer des compétences de rédaction universitaire et de communication orale importantes pour réussir dans un espace universitaire exigeant. En intégrant les sciences du langage, nous pouvons analyser les aspects linguistiques et communicationnels spécifiques aux langues de spécialité, de même que les stratégies d'enseignement et d'apprentissage qui favorisent une meilleure acquisition de ces langues.

Quant au rôle de la psychologie, elle contribue à comprendre les émotions, les perceptions et les motivations des apprenants, de même que les mécanismes cognitifs impliqués dans l'apprentissage des langues et la gestion du phénomène de l'insécurité linguistique.

En somme, cette approche interdisciplinaire prend en compte les nombreux facteurs cognitifs, sociaux et affectifs qui interagissent dans le processus d'apprentissage des langues étrangères et permet de faire face au problème de l'insécurité linguistique.

3. Présentation du corpus

L'étude a été menée au département des Sciences et technologie du centre universitaire « Salhi Ahmed » de Nàama en Algérie auprès de 38 étudiants inscrits en première année Master Génie électrique, spécialité « commande des machines », durant l'année universitaire 2023/2024. Le but de cette

¹ Français sur objectifs universitaires.

recherche est d'identifier les sources d'insécurité linguistique chez les étudiants, d'analyser l'impact de ce phénomène sur leur participation en classe et de proposer des stratégies didactiques pour atténuer ces effets. Rappelons que notre public a encore le français comme langue de spécialité et qu'il est impliqué dans les réformes ministérielles sur l'adoption de l'anglais comme langue d'enseignement des filières scientifiques et techniques.

4. Méthodologie de recherche

Plusieurs instruments de recherche et de mesure ont été utilisés pour répondre à notre problématique sur la notion d'insécurité linguistique, qui entrave l'apprentissage de la spécialité Génie électrique et pour vérifier nos hypothèses.

1. Un questionnaire destiné aux étudiants au tout début de l'enquête, qui comprend cinq sections avec des questions ouvertes, fermées et d'autres à choix multiples : informations générales, compétences linguistiques, insécurité linguistique, stratégies et soutien, et rôle des enseignants.
2. Un entretien avec 20 enseignants universitaires de différentes facultés des Sciences et Technologie à savoir, le centre universitaire de Nàama, l'université de Saida et l'université de Mascara, tous spécialisés en Sciences et technologie. Cet entretien a pour but d'obtenir des informations utiles sur les perspectives des enseignants en Génie électrique concernant l'insécurité linguistique des étudiants et sur les moyens pour y remédier. Les questions abordent des observations générales et des stratégies pédagogiques. Elles tournent autour de l'impact des stratégies, l'environnement et le soutien, ainsi que l'évaluation et l'adaptation.
3. La collecte de trente-huit copies d'examen de la matière « Machines électriques approfondies » au premier semestre et de 37 copies de la même matière au second semestre, afin d'observer la manifestation de l'insécurité linguistique et mesurer l'impact des stratégies pédagogiques.

5. Analyse des données

5.1. Le questionnaire

Pour analyser les réponses du questionnaire, nous avons suivi une méthodologie structurée en plusieurs étapes. Nous avons collecté et préparé les données en traitant les réponses incohérentes. Ensuite, pour l'analyse quantitative, nous avons codé les réponses des questions fermées en valeurs

numériques, calculé les statistiques descriptives, comme les moyennes et les écarts-types, et examiné les corrélations entre les variables quantitatives. Enfin, pour l'analyse qualitative, nous avons identifié les sujets récurrents dans les réponses ouvertes, les avons codés et analysés en termes de fréquence et d'exemples illustratifs.

6. Résultats de l'analyse quantitative

Les réponses fermées et à choix multiples des étudiants ont été transformées en valeurs numériques selon l'échelle de Likert² qui va de 1 à 5 points. Pour notre questionnaire, nous avons deux échelles :

Tableau 1 : Échelles de Likert

Valeur	Échelle de niveau	Valeur	Échelle de fréquence
1	Très faible	1	Jamais
2	Faible	2	Rarement
3	Modéré	3	Parfois
4	Elevé	4	Souvent
5	Très élevé	5	Toujours

Les réponses de cette première section nous permettront de comprendre les causes de l'insécurité linguistique. En fait, sur 38 étudiants, 34 sont âgés entre 22 et 28 ans. 04 autres étudiants ont entre 41 et 50 ans. Nous avons également remarqué que 03 étudiants possèdent un diplôme dans une autre discipline (licence en Anglais, technicien supérieur en radiologie et imagerie médicale et BTS en automatisme et régulation). Pour les quatre sections qui restent, voici le résultat :

² L'échelle de Likert, développée par Rensis Likert en 1932, est un outil psychométrique largement utilisé pour mesurer les attitudes, opinions ou perceptions des individus dans les enquêtes et la recherche en sciences sociales. Les réponses sont généralement organisées sur une échelle à cinq ou sept points, elles sont codées numériquement, permettant d'obtenir des scores pouvant être additionnés ou moyennés pour fournir une mesure globale de l'attitude ou de l'opinion du répondant selon des niveaux ou des fréquences.

Tableau 2 : Analyse quantitative des réponses des étudiants en Génie électrique à l'aide de l'échelle de Likert.

Variable	1	2	3	4	5	Moyenne	Écart-type
À quel point vous sentez-vous à l'aise pour participer en classe ?	18% (07)	21% (08)	34% (13)	16% (06)	11% (04)	2.8	1.2
Vous sentez-vous à l'aise pour utiliser le français pour vos travaux universitaires ?	16% (06)	24% (09)	29% (11)	21% (08)	10% (04)	2.8	1.1
Employez-vous le français en dehors des cours pour discuter avec vos pairs ou pour d'autres activités ?	13% (05)	24% (09)	37% (14)	18% (07)	08% (03)	2.8	1.1
Comment évaluez-vous votre compétence en langage technique ?	+21% (08)	26% (10)	32% (12)	16% (06)	05% (02)	2.6	1.2

Les résultats de l'analyse révèlent que les étudiants en Génie électrique présentent une participation et une compétence modérées en classe, ainsi qu'une utilisation modérée du français en dehors des cours. Les écarts-types observés soulignent des variations significatives entre les individus, suggérant l'existence de différences considérables. Ces disparités pourraient être influencées par divers facteurs tels que la confiance en soi, l'accès aux ressources linguistiques et le soutien environnemental.

6.1. Résultats de l'analyse qualitative

Les réponses ouvertes ont été codées en regroupant les réponses similaires afin d'identifier des tendances et de quantifier les réponses pour mettre en évidence les sujets les plus récurrents. Les données ont été organisées en quatre thèmes récurrents, basés sur les questions du questionnaire. Ce tableau résume les résultats des réponses par thème :

Tableau 3 : Résultats de l'analyse qualitative des réponses ouvertes des étudiants

Thème	Exemples de réponses des étudiants
Peur du jugement	-J'ai peur de faire rire de moi à cause de mon accent. - Je le visage rouge quand je parle en français. - Parler français c'est pour les filles. - Peur d'utiliser un mot qui n'est pas dans sa place
Sentiment d'incompréhension	-Je ne comprends pas beaucoup de mots en français et cela me fait perdre tout. - Les termes techniques sont difficiles à comprendre.
Préparation excessive	-Quand je dois faire une présentation, je stresse beaucoup et je révise mon texte plusieurs fois. - Quand je veux répondre à une question, je cherche sur Google les mots exacts pour que l'enseignant me comprenne. - Je demande à un autre enseignant de m'aider dans mon choix des mots techniques.
Evitement de la confrontation	-Je préfère envoyer un email pour poser mes questions, comme ça j'ai le temps de réfléchir. - Je donne la réponse à mon camarade pour qu'il participe avec. - J'évite de poser des questions, même si je n'ai rien compris, juste pour ne pas le faire en français.

Cette analyse nous a permis de mettre en lumière des facteurs majeurs qui contribuent à l'insécurité linguistique chez les étudiants. La peur du jugement, le sentiment d'incompréhension, la préparation excessive des cours et l'évitement de la confrontation sont des thèmes récurrents qui révèlent comment notre public navigue dans un environnement universitaire où la langue de spécialité joue un rôle central. Ces résultats mettent en évidence l'importance de mettre en place des stratégies pédagogiques adaptées afin de créer un environnement d'apprentissage plus rassurant. En abordant cette problématique, les enseignants peuvent contribuer à réduire l'anxiété des étudiants, à accroître leur confiance en eux et à encourager une participation plus active en classe. Concernant les stratégies d'amélioration, les plus fréquemment mentionnées par les étudiants, elles incluent la pratique régulière et l'utilisation des ressources pédagogiques. Nous avons remarqué dans les réponses que 14 étudiants sont inscrits au Centre d'Enseignement Intensif des Langues de Nàama : 11 étudiants pour perfectionner le niveau en langue française et 3 en langue anglaise.

6.2 L'entretien

Pour analyser les réponses de l'entretien semi-directif, nous avons procédé à une étude thématique de manière systématique et rigoureuse afin de dégager une compréhension riche et nuancée de l'insécurité linguistique chez les enseignants. Cette méthode consiste à comparer leurs différents points de vue et à identifier leurs convergences et leurs divergences. Après avoir transcrit les entretiens idée par idée, nous avons regroupé les réponses pertinentes pour former des thèmes par rapport aux questions posées. Les résultats étaient les suivants (Voir tableau 4) :

Tableau 4. Résumé des thèmes récurrents de l'entretien semi-directifs avec les enseignants des Sciences et Technologies.

Thèmes	Description	Exemples de réponses
Observations générales	Hétérogénéité des niveaux de maîtrise des langues, impact sur la participation.	« Les étudiants qui ont des difficultés linguistiques participent moins et ceux qui ont un bon niveau langagier obtiennent toujours de bonnes notes et ne souffrent pas de problème d'insécurité linguistique ». - « La diversité des niveaux linguistiques complique la tâche d'enseignement, puisqu'il faut toujours ajuster les méthodes pour répondre aux besoins de tous ».
Stratégies pédagogiques	Utilisation de matériel visuel et interactif, groupes de travail, feedback régulier.	- « Les vidéos et les animations aident beaucoup les étudiants à comprendre les concepts ». - « Les groupes de travail permettent aux étudiants plus faibles de recevoir de l'aide de leurs pairs ».
Impact des stratégies	Amélioration de la confiance, participation accrue.	- « Depuis que j'utilise plus de matériel visuel ou audio-visuel, j'ai remarqué une participation plus active en classe ». -« Le feedback continu aide énormément les étudiants à avoir confiance en eux, perdre 2 minutes en répétition est mieux que de se retrouver avec un cours non assimilé».
Environnement et soutien	Encouragement, Bienveillance, ressources supplémentaires	- « Nous faisons de notre mieux pour faire comprendre aux étudiants que commettre des erreurs fait partie du processus et que nous fermons les yeux sur les fautes d'orthographe ou de prononciation ». - « Les tutorats pour les premières années ou les sessions supplémentaires sont très bénéfiques pour ceux qui ont le plus de difficultés langagières ».
Evaluation et adaptation	Evaluations formatives, adaptation des méthodes	- « Les évaluations formatives nous permettent de suivre de près les progrès des étudiants ». - « Nous ajustons souvent nos méthodes par rapport aux besoins spécifiques des étudiants, nous essayons de traduire un texte ou une idée en langue source et d'habituer l'étudiant à employer le vocabulaire de la spécialité ».

D'après le résultat de cette analyse, nous remarquons d'abord que les enseignants ont observé une grande diversité des niveaux de maîtrise des langues étrangères chez les étudiants, ce qui complique la tâche de participation pour certains étudiants, qui ont des compétences linguistiques plus faibles. La conséquence de ce manque de participation nuit à l'engagement des étudiants et à leur apprentissage. Ensuite, les enseignants nous expliquent qu'ils ont mis en place diverses stratégies pédagogiques pour aider les apprenants à surmonter leurs difficultés linguistiques telles que, l'utilisation de supports visuels et interactifs, qui les aident à comprendre les concepts sans être submergés par le jargon technique. La stratégie des travaux de groupe a favorisé un apprentissage collaboratif, tandis que le feedback régulier a renforcé la confiance des étudiants en corrigeant leurs erreurs et en effaçant les doutes et l'autocritique qu'ils peuvent avoir. Puis, nous constatons que les stratégies mises en place par les enseignants ont eu un impact positif sur la confiance et la participation des étudiants. Enfin, 18 enseignants utilisent des évaluations formatives pour suivre les progrès de leurs étudiants et ajuster leurs méthodes d'enseignement, par exemple en procédant à la traduction de définitions à l'oral comme à l'écrit en langue source et parfois même dans une autre langue étrangère (l'anglais). Ce qui a attiré notre attention, c'est que 14 enseignants sur 20 ont utilisé une stratégie translangagière, en ayant recours à la langue arabe ou anglaise pour faciliter la compréhension de la terminologie et de la leçon en général.

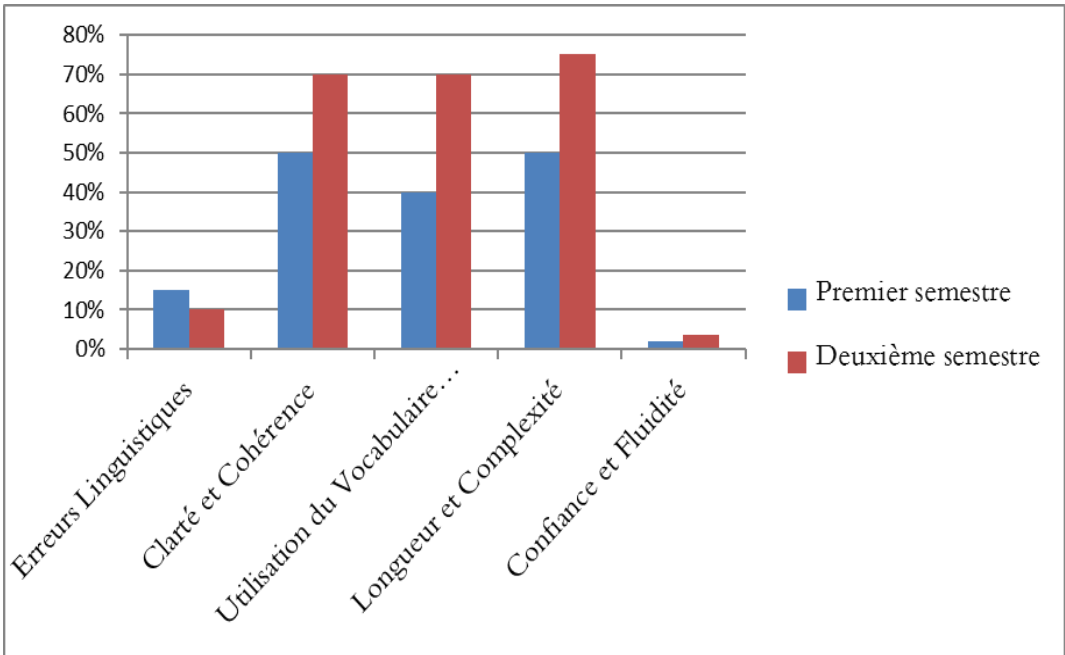
6.3 Les copies d'examen

Nous avons mené une analyse comparative des copies d'examen de la matière « Machines électriques approfondies » lors du 1^{er} et 2^e semestre, dans le but de repérer les manifestations de l'insécurité linguistique dans les écrits des étudiants et d'évaluer l'efficacité des stratégies mises en place selon les critères suivants :

- Nombre et nature des erreurs linguistiques (orthographe, grammaire, syntaxe et vocabulaire).
- Clarté et cohérence des réponses.
- Utilisation du vocabulaire technique spécifique au Génie électrique.
- Longueur et complexité des réponses.
- Niveau de confiance et de fluidité dans la production écrite.

Les résultats de l'analyse des copies des examens sont les suivants :

Figure 1 : Analyse comparative des données des copies d'examen du 1^{er} et 2^e semestre.



L'analyse met en lumière une large amélioration entre le premier et le second semestre. Les erreurs linguistiques ont été réduites et les réponses sont désormais plus claires, cohérentes et mieux structurées, puisque le nombre d'erreurs fréquentes a diminué grâce à un enseignement ciblé des règles grammaticales et à l'encouragement des enseignants à utiliser des outils de correction.

Tableau 5 : Nature des erreurs linguistiques des étudiants dans les examens

	Orthographe	Grammaire	Syntaxe	Vocabulaire
Premier semestre	20%	40%	10%	30%
Deuxième semestre	25%	30%	20%	25%

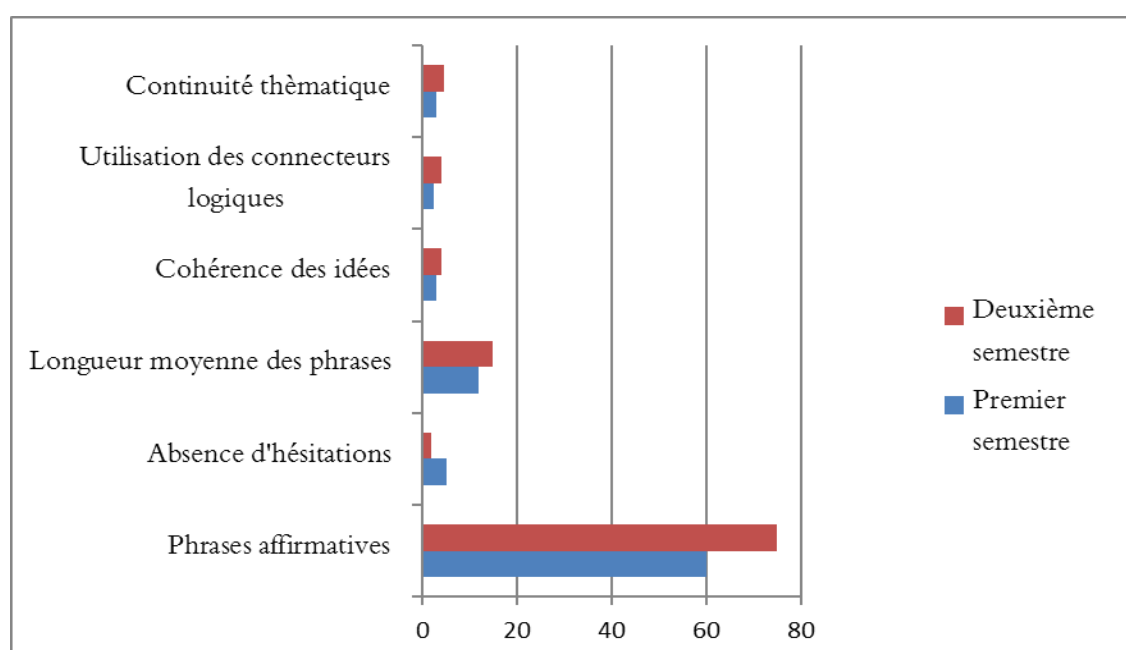
Par ailleurs, pour évaluer la qualité des réponses écrites, nous avons utilisé une grille d'évaluation. Celle-ci reposait sur cinq critères distincts, tels que la pertinence du contenu, l'organisation logique, la clarté des idées, la fluidité du texte et sa précision. Chaque critère était noté sur un point. Les résultats ont montré que la moyenne de 2,5/5 sur tous les critères suggère que les réponses de l'examen du 1^{er} semestre étaient généralement peu claires et mal organisées, ce qui peut être attribué à une insécurité linguistique ou au manque de maîtrise de la langue. Quant aux réponses de l'examen du 2^{ème}

semestre, la moyenne de 3,5/5 indique une amélioration significative, laissant entendre que les stratégies pédagogiques ont aidé les étudiants à mieux structurer leurs idées, mais également à se familiariser avec les discours de spécialité et les habitudes des enseignants.

En ce qui concerne l'utilisation du vocabulaire technique, les scores indiquent un meilleur usage des termes techniques, reflétant ainsi une compréhension progressive du lexique de la spécialité.

Ainsi, les résultats indiquent une amélioration significative de la longueur, de la complexité syntaxique entre les deux semestres, ce qui suppose que les méthodes pédagogiques mises en œuvre par les enseignants ont un effet positif sur les compétences en matière de production écrite en les aidant à surmonter leurs difficultés linguistiques. Enfin, l'analyse du niveau de confiance et de fluidité dans la production écrite était basée sur plusieurs critères d'évaluation (voir Figure 2)

Figure 2 : Analyse du niveau de confiance et fluidité dans la production écrite des étudiants.



A partir de ces résultats, nous observons une bonne progression de l'assurance et de la fluidité dans les écrits des étudiants lors de l'examen du second semestre grâce aux approches pédagogiques qui favorisent une expression plus confiante et cohérente.

7. Interprétations et discussions

7.1 Analyse du questionnaire

La plupart des étudiants expriment un faible niveau de confiance dans l'utilisation de leur langue de spécialité. Ce constat est corroboré par des réponses indiquant des compétences perçues comme moyennes à faibles et une participation limitée en classe. Le score moyen pour la compétence en langage technique est de 2,8 sur 5, avec un écart-type de 1,1, ce qui montre une variation significative parmi les étudiants. En effet, les étudiants qui maîtrisent moins bien la langue française ont peur de commettre des erreurs et ressentent une insécurité linguistique plus élevée.

De plus, l'utilisation de la langue cible en dehors des cours est peu fréquente, ce qui peut contribuer à l'insécurité linguistique des étudiants. Le score moyen pour cette variable est de 2,8, indiquant un manque de pratique dans des situations réelles. Les observations d'Anna Mauranen (2006) soulignent l'importance de l'utilisation effective de la langue pour améliorer les compétences linguistiques, ce qui est en accord avec les constatations présentées ici. Ainsi, nous validons la première hypothèse (Mauranen, 2006, p. 135). Nous remarquons une forte demande des étudiants pour le centre d'enseignement intensif des langues. Cela s'explique par leur souhait de bénéficier d'un soutien linguistique supplémentaire et d'acquérir davantage de confiance en soi pour participer en classe et réduire leur anxiété.

7.2. Analyse des entretiens avec les enseignants

Les entretiens avec les enseignants ont révélé une nette disparité dans la maîtrise du vocabulaire technique chez les étudiants, certains rencontrant des obstacles dans l'utilisation adéquate de ce langage spécifique. Cette constatation rejoint le concept d'insécurité linguistique tel qu'il a été décrit par Labov (1966), où les individus se sentent moins à l'aise dans des contextes formels ou techniques. Cependant, les résultats de l'entretien montrent que le malaise linguistique n'apparaît pas qu'avec les étudiants dont le français est leur langue de spécialité, mais aussi, avec les étudiants qui ont l'anglais comme langue de spécialité. Cette situation peut être liée à la théorie de Labov (1966, p. 211) où l'insécurité ne se limite pas à une seule langue, mais peut se manifester dans toute situation linguistique où l'individu se sent jugé ou en décalage avec la norme attendue. En outre, les enseignants mettent en place diverses stratégies pédagogiques, telles que des travaux de groupe et des présentations orales, pour améliorer les compétences linguistiques des étudiants. En accord avec les travaux de Kramsch (1993), les enseignants insistent sur l'importance de créer des

contextes d'apprentissage authentiques pour favoriser la compétence communicative. Ils constatent également que les étudiants qui participent activement à ces activités montrent une amélioration remarquable de leur confiance et de leur facilité à communiquer. Les enseignants créent un environnement d'apprentissage selon les divers besoins des étudiants. Cependant, ils notent que les progrès sont généralement lents et exigent un engagement constant de la part des étudiants. Nous retenons des réponses des enseignants que la notion d'insécurité linguistique ne se manifeste pas uniquement en langue française. Rappelons que ces enseignants ont en charge des classes de première année Licence tronc commun Sciences et Technologie où la langue anglaise est devenue l'unique langue de spécialité à partir de la rentrée universitaire 2023/2024. Ils sont confrontés à ce même phénomène et essaient d'appliquer les mêmes stratégies adaptées pour leurs prédécesseurs.

Ajoutons qu'un environnement d'apprentissage favorable est crucial pour inciter les étudiants à pratiquer la langue sans craindre d'être jugés. Les enseignants soulignent l'importance du soutien institutionnel, notamment l'accès à des ressources pédagogiques appropriées. Isabelle Gruca et Jean-Pierre Cuq (2003, p.92) évoquent également l'environnement éducatif pour favoriser l'acquisition des langues et réduire l'anxiété des apprenants. Les stratégies pédagogiques sont régulièrement évaluées et ajustées par rapport aux retours des étudiants et des résultats des évaluations. Par conséquent, la deuxième hypothèse est confirmée.

7.3 Analyse des copies d'examen

Les copies d'examen révèlent une progression significative entre le premier et le deuxième semestre, avec une augmentation considérable de la longueur moyenne des phrases et de l'emploi de connecteurs logiques. Cela indique une meilleure maîtrise des structures de phrases complexes. Le pourcentage de phrases affirmatives et la cohérence des idées se sont également améliorés, ce qui témoigne d'une plus grande confiance des étudiants dans l'expression de leurs idées. Ces résultats s'appuient sur les observations de Blanchet (2016) et Mauranen (op.cit.) sur l'importance de la pratique régulière et de l'encouragement pour surmonter le malaise linguistique.

Par ailleurs, une analyse approfondie révèle que ces étudiants ont tendance à éviter les structures grammaticales plus complexes, ce qui montre que le phénomène d'insécurité linguistique persiste. Partant du fait que les stratégies pédagogiques adaptées comme l'utilisation des ressources bilingues ou de soutien linguistique, peuvent réduire l'insécurité linguistique

dans la production écrite et améliorer l'apprentissage, la troisième hypothèse est validée.

Par ailleurs, les analyses convergent vers un constat central : celui de l'insécurité linguistique qui constitue un obstacle majeur à l'apprentissage en Génie électrique. D'un côté, les stratégies pédagogiques se révèlent positives : les exercices pratiques, les travaux de groupe et les présentations orales renforcent la confiance et la fluidité des étudiants. Les ateliers de remédiation linguistique sont particulièrement avantageux pour les étudiants en difficulté. Ces approches convergent avec les travaux de Claire Kramsch sur l'importance des contextes d'apprentissage authentiques et des interactions significatives pour l'acquisition linguistique. De l'autre côté, l'environnement d'apprentissage joue un rôle essentiel, car il représente un cadre bienveillant, favorisant la prise de risques linguistiques et la pratique sans crainte de jugement d'autrui ou de l'autocritique. Le soutien des enseignants à travers des ressources pédagogiques et des ateliers est essentiel pour la progression linguistique des étudiants.

Conclusion

La recherche sur l'insécurité linguistique des étudiants de première année Master « Génie électrique » a révélé des éléments significatifs, mais aussi des opportunités pour améliorer l'apprentissage de la langue de spécialité. Les résultats indiquent que l'insécurité linguistique se traduit par un manque de confiance en soi, des difficultés à utiliser le langage technique et une participation limitée en classe. Cependant, les stratégies pédagogiques telles que les travaux de groupe, les exercices pratiques et les présentations orales ont montré leur efficacité pour surmonter ces obstacles. L'analyse quantitative et qualitative basée sur des questionnaires, des entretiens avec les enseignants et l'évaluation des copies d'examen met en lumière l'importance d'un environnement d'apprentissage favorable et encourageant. Ce type d'environnement incite les étudiants à prendre des risques linguistiques et à s'exprimer librement, ce qui contribue à réduire leur insécurité linguistique.

Les travaux de Blanchet et Kramsch avancent et montrent, entre autres, que la langue ne peut être véritablement apprise que lorsqu'elle est utilisée dans des situations réelles et significatives. Il en découle que les étudiants doivent être exposés à des environnements d'apprentissage qui imitent les circonstances dans lesquelles la langue étrangère est naturellement employée. Cette approche permet non seulement de développer des

compétences linguistiques, mais aussi de renforcer la confiance des apprenants dans l'utilisation de la langue cible. Rappelons qu'un environnement d'apprentissage authentique encourage une interaction dynamique entre les étudiants et le contenu. La nécessité de contextualiser l'apprentissage devient évidente, car les étudiants ne se sont pas habitués à utiliser la langue d'enseignement dans des situations de la vie quotidienne.

Par ailleurs, le soutien des enseignants de la spécialité est un facteur clé qui impacte la confiance des étudiants dans l'apprentissage du contenu du Génie électrique en langue française. Des ressources adéquates peuvent faire la différence dans la manière dont les étudiants abordent leur parcours linguistique. Des initiatives telles que des ateliers de remédiation et des programmes de tutorat permettent aux étudiants de bénéficier d'un accompagnement supplémentaire. Cette aide constitue une bouée de sauvetage pour ceux qui ressentent un malaise linguistique, en leur offrant un environnement où ils peuvent pratiquer la langue sans crainte de jugement.

Pour ce qui est de la mise en œuvre de stratégies pédagogiques adaptées, elle répond aux divers besoins des étudiants, car les méthodes doivent inclure non seulement l'intégration de la langue de spécialité, mais également des simulations qui intègrent les étudiants dans des situations pratiques. Ce type d'apprentissage basé sur l'action, stimule l'engagement des étudiants et favorise leur capacité à penser et à s'exprimer dans la langue cible.

Enfin, l'analyse des copies d'examen révèle une nette progression dans la clarté, la cohérence et la fluidité des réponses écrites des étudiants entre le premier et le deuxième semestre. Les résultats montrent une amélioration des compétences qui va au-delà des simples évolutions, témoignant d'une véritable maturation linguistique. Les étudiants semblent également plus motivés et plus engagés, ce qui est révélateur de l'efficacité des stratégies adoptées.

Pour optimiser l'efficacité de ces mesures, il est recommandé de continuer à mettre en œuvre et à renforcer les pratiques pédagogiques actuelles. Il est essentiel d'accroître les opportunités d'utilisation de la langue cible en dehors du contexte universitaire. Par exemple, l'organisation d'événements pour la communauté universitaire offrant une immersion linguistique, ce qui peut renforcer davantage le soutien linguistique. De plus, il est crucial que le soutien ne soit pas uniquement de la part des enseignants, mais un soutien institutionnel qui proposerait aux étudiants en difficultés un

accompagnement supplémentaire, tel que des cours de renforcement en langues étrangères.

Références bibliographiques

- Abou Haidar, L. (2018). *De la linguistique à la didactique, regards croisés en phonétique*. Oralité - Variabilité - Corpus. Mémoire de synthèse, Université Grenoble Alpes.
- Bentolila, A. (2004). *De l'illettrisme en général et de l'école en particulier*. Pion.
- Blanchet, P. (2016). *Discriminations : combattre la glottophobie*. Éditions Textuel. Odile Jacob.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*. Fayard.
- Calvet, J.-L. (1999). *La guerre des langues et des politiques linguistiques* (2e éd.). Hachette littérature.
- Chachou, I. (2012). *Repenser le champ conceptuel de la sociolinguistique maghrébine à la lumière des impératives du terrain: le cas du concept de citadinité*. Revue d'Histoire de l'Université de Sherbrooke : *Espace rural, espace urbain*, n°1, vol.4. Disponible sur : <https://rhus.historiamati.ca/volume4/repenser-le-champ-conceptuel-de-la-sociolinguistique-maghrebine-a-la-lumiere-des-imperatifs-du-terrain/>
- Chappelle, C. A. (2003). *English language learning and technology: Lectures on applied linguistics in the age of information and communication technology*. John Benjamins.
- Cummins, J. (2003). *Language, power and pedagogy: Bilingual children in the crossfire*. Multilingual Matters.
- Duff, P. A. (2010). Language socialization into academic discourse communities. *Annual Review of Applied Linguistics*, 30, 169-192. <https://doi.org/10.1017/S0267190510000048>
- Gruca, I., & Cuq, J.-P. (2003). *Les cahiers de l'Asdifle : les concepts fondamentaux de la didactique des langues*. ASDIFLE.
- Gueunier, N., Genouvrier, É., & Khomsi, A. (1978). *Les français devant la norme : contribution sociolinguistique à l'étude des attitudes linguistiques en France*. Champion.
- Horwitz, E. K., Horwitz, M. B., & Cope, J. (1986). Foreign language classroom anxiety. *The Modern Language Journal*, 70(2), 125-132. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4781.1986.tb05256.x>

- Kramsch, C. (1993). *Context and culture in language teaching*. Oxford University Press
- Labov, W. (1966). *La stratification sociale de l'anglais à New York*. Center for Applied Linguistics.
- MacIntyre, P. D., & Gardner, R. C. (1994). The subtle effects of language anxiety on cognitive processing in the second language. *Language Learning*, 44(2), 283-305
- Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2011). *Le français sur objectif universitaire*. Presses universitaires de Grenoble.
- Mauranen, A. (2006). Signaling and preventing misunderstanding in English as lingua franca communication. *International Journal of the Sociology of Language*, 177, 123-150. <https://doi.org/10.1515/IJSL.2006.008>
- Pappamihel, N. E. (2002). Les apprenants de la langue anglaise et le défi du langage académique. Dans D. W. Johnson & R. Johnson (Éds.), *L'apprentissage coopératif : Théorie et pratique* (pp. 123-140). Allyn & Bacon.
- Raynal, F., & Rieunier, A. (2007). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés. Apprentissages, formation et psychologie cognitive*. ESF éditeur.
- Remysen, W. (2018). L'insécurité linguistique en milieu scolaire : un sujet d'étude et un champ d'intervention pour les sociolinguistes. *Circula : revue d'idéologies linguistiques*, 7, 1-6. <https://doi.org/10.17118/11143/13300>
- Vygotsky, L. S. (1934). *La pensée et le langage*. MIT Press.

AUTEURE

Fatima Zohra BRAHIM est maître de conférences en Didactique du français langue étrangère, enseignante au département de français et membre du laboratoire IFMP (Ingénierie des Formations et Montage de Projets) de l'institut des lettres et des langues du centre universitaire de Naama. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le domaine de la langue de spécialité et du français sur objectifs spécifiques (FOS). Ils portent notamment sur les compétences langagières des professionnels, l'analyse du discours scientifique et technique, ainsi que sur les innovations pédagogiques.